

À Philippe

Quand David m'a annoncé « ton départ », je n'avais pas de mots. Nous savions que l'issue était fatale, mais ce fut néanmoins un grand choc.

Voilà la boucle est bouclée. Toi qui a tant aimé la vie, j'ai envie de dire qu'elle t'a joué un sale tour.

Dans le milieu du Tai Ji Quan tu t'es fait un nom, Ta Hu Zi, grande barbe. C'est celui que t'a donné notre maître Wang Xi'An.

Tu n'étais pas seulement grand par ta pilosité, mais aussi par ta grande générosité que tu manifestais à divers égards et à qui voulait la recevoir. Tu ne te donnais pas beaucoup d'interdits, sauf celui de ne pas interdire. Tu étais un homme libre, forgé par toi-même de toutes pièces que tu assemblais au gré de tes nombreuses expériences.

Homme d'expérience, tu ne croyais rien sur parole, il fallait que tu voies par toi-même. Avec ton esprit analytique, ta rigueur intellectuelle, mais aussi par ta culture, ton sens des mots, ton esprit d'aventure, ton goût pour l'inhabituel, tu t'es créé l'image d'un personnage atypique, singulier, étonnant et combien attachant. La vie tu la respirais à pleins poumons, sans demi-mesure.

Pour toi-même c'était tout ou rien, et tu choisisais plutôt le tout que le rien. Quand tu avais vu Wang Xi'An pour la première fois, tu t'étais dit que c'était avec lui que tu voulais continuer l'aventure du TJQ. Tu avais perçu en lui le vrai combattant, la véritable maîtrise du martial, même si cela n'était pas visible de l'extérieur. Avec ton esprit de discernement, tu avais saisi d'emblée ce qui était profond. Tu avais l'habitude de dire que « ce qui est n'est pas ce que l'on voit et ce que l'on voit n'est pas ce qui est ».

Tu ne voulais pas garder pour toi ce que tu avais compris, senti, maîtrisé, bien au contraire. Tu le partageais avec qui le voulait. Tu ne demandais pas grand-chose en retour, et de te faire confiance était déjà pour toi une récompense.

Que ce fut pour une personne ou un groupe, tu étais disponible pour tous, et ton lieu, le Repayrat, est devenu un vrai centre d'accueil, de travail, de formation, pour tous ceux qui voulaient découvrir ta manière de concevoir cet art, qu'est le TJQ.

Wang Xi'An avait rapidement vu tes capacités, ton potentiel, pour faire de toi son disciple. Ta connaissance du chinois t'a permis de pénétrer d'avantage l'esprit des arts martiaux.

Ta pédagogie était à ton image, singulière, compréhensive, performante. Sous ton aspect bourru, parfois provocateur, voire même excessif, on pouvait y déceler beaucoup de finesse, de poésie, et même d'amour. Qui ne pouvait pas aimer Philippe ?

On savait que le nounours au langage fleuri avait une grande sensibilité.

On s'était rencontré en 1999 lors du stage de TJQ de 3 semaines avec le maître, à Parthenay dans les Deux Sèvres. De cette période peu ont persévéré pour recevoir l'enseignement de WX. Tu as été l'un des plus fidèles et tu n'as jamais remis en question ton choix. Tout au long de ces années tu as toujours cherché à mieux comprendre, et à maîtriser cet art sublime qu'est le TJQ. Tu nous en as fait largement profité.

Tout au long de tes nombreuses activités tu n'as jamais voulu des honneurs, d'un statut, en dehors de celui que t'a décerné un jury chinois en t'attribuant le grade de 6^e dan, et en acceptant de faire partie de la famille des disciples de notre maître.

Ton enseignement ne s'arrêtera pas avec toi, bien au contraire. Tu as semé de nombreuses graines autour de toi. Tes nombreux élèves auront à cœur de transmettre tout ce que tu leur as donné. Tu vas rejoindre le monde des immortels au travers de ton enseignement que nous aurons à cœur de poursuivre. Tu nous as quitté pour nous faire comprendre l'importance de ce que tu nous as donné en héritage. Sois en infiniment remercié.

Guy, Baï Hu Zi